

# Jeux olympiques: L'impact écologique : un problème de fond

Autor(en): **Guyaz, Jacques**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **24 (1987)**

Heft 880

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1019860>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Rien n'arrête le dialecte

■ (cjp) L'émission "Temps présent" du 15 octobre, "Schwyzertütsch: la cote d'alerte", a passé le lendemain soir en Suisse alémanique sous le titre (traduction): "Schwyzertütsch – Un danger pour la nation?" Les éléments d'information apportés par la télévision ne toucheront guère ceux qui contribuent à la pérennité du dialecte: les vieilles générations qui perpétuent la mentalité du réduit national et les jeunes générations qui trouvent fort agréable de se singulariser dans l'espace germanophone tout en cultivant aussi une variété d'anglais qui n'est pas celui d'Oxford ou de Cambridge.

Quelques faits récents pour contribuer à démontrer qu'en dépit de tous les efforts de sensibilisation, nous sommes en face d'un mouvement quasi irréversible.

## Les partis, la presse, la culture: même combat

Les candidats des partis radical et de l'Union démocratique du centre au Conseil des Etats ont été présentés avec le slogan: "Zwee wo düre gseh" (deux qui voient loin) à Berne et "Uf all Fäll bürgerlich" (Dans tous les cas bourgeois) à Zurich. Inutile de chercher à traduire à l'aide d'un dictionnaire allemand-français.

La Feuille des avis officiels de la ville de Berne (*Anzeiger für die Stadt Bern*) publie actuellement un feuillet en dialecte bernois. Ce n'est pas le premier.

Dans la rubrique culturelle des *LNN*, le principal quotidien lucernois (17.10), on trouve un article sur le dialecte à l'ère électronique invitant à cultiver le dialecte à l'école (sans négliger la langue standard cependant). Le même jour, la *Berner Zeitung* commente les propositions d'intervention de la Confédération dans le domaine linguistique sous le titre: "Wird Bund zum Sprachpolizisten?" A Willisau, canton de Lucerne, des acteurs amateurs jouent une version en dialecte d'une pièce de Brecht. Titre local: *De Herr Puntila und si Chnächt Matti*.

## Le "Hochdeutsch" n'est pas la langue de Goethe

On pourrait multiplier les exemples sans difficulté. Au surplus, l'allemand standard (Hochdeutsch) des Suisses alémaniques est parfois fort différent de la langue parlée dans les Allemagnes (RFA, RDA) et en Autriche. Dans *Sprachspiegel*, le bimestriel des défenseurs de l'allemand correct en Suisse, le professeur

Löffler a noté, récemment, que la terminologie ferroviaire helvétique se différencie beaucoup de celle presque toujours commune aux trois autres Etats germanophones. Il en va de même dans beaucoup d'autres domaines. Quant à l'usage du dialecte, ce même professeur faisait remarquer que l'employé au guichet de la gare badoise de Bâle parle la langue officielle alors qu'il parle le dialecte badois avec ses collègues pour les conversations courantes. Le Suisse croit à l'unité linguistique totale chez notre voisin du nord. Elle n'existe pas. Mais un usage nettement différencié est maintenu. Il n'est plus respecté chez nous. Tapons sur le clou, hélas sans nous faire beaucoup d'illusions!

## JEUX OLYMPIQUES: L'IMPACT ECOLOGIQUE

### Un problème de fond

■ (jg) Dans la candidature de Lausanne aux Jeux Olympiques, les mesures de l'impact sur la flore et la faune des différentes épreuves sont un facteur stratégique important en vue du succès ou de l'échec final de l'entreprise. Si l'écologie a de la peine à passer la rampe électorale dans le canton de Vaud, il en irait peut-être différemment s'il s'agissait de s'en prendre par référendum au projet d'organisation des J.O.!

L'étude d'impact est dès lors une pièce maîtresse du dossier. Mais au-delà de ses conclusions techniques, ce type d'expertise soulève des problèmes de fond dont la résolution est de nature essentiellement politique, car elle engage l'ensemble de la société.

Toute activité humaine a forcément un impact écologique. Le problème est de déterminer le seuil de l'intolérable. C'est là un choix politique et non technique. Or, une étude d'impact constitue une procédure neuve et sans précédent. Il est difficile de mesurer une évolution par rapport à une situation antérieure et d'effectuer des comparaisons.

Dans le cas des Jeux Olympiques, l'incertitude est accentuée par l'as-

pect non permanent d'une partie des installations: la présence des moyens techniques, chronométrage et télévision, sera très importante. Des chemins doivent être rendus carrossables, des plate-formes aménagées. Un afflux important de spectateurs viendra piétiner dans les sous-bois. Mais ces perturbations seront provisoires: trois mois d'aménagement préliminaire, deux semaines de compétition et un mois de démontage. Quel peut être l'impact à long terme sur l'environnement? Une telle question a-t-elle même un sens?

Après tout, il faut se rappeler qu'il n'y a pas, en-dessous de la limite de végétation, dans le canton de Vaud comme partout en Europe d'ailleurs, un seul hectare où l'on trouve un éco-système "naturel". Tout notre environnement sans exception porte la marque de l'activité humaine. L'allure des forêts, des marécages, des prairies est une conséquence de la politique forestière, de l'aménagement des eaux et de la politique agricole.

Une étude d'impact est un outil de compréhension supplémentaire pour choisir des solutions à ce problème de l'interaction de l'homme et de son milieu.